

Une ombre à soi(e)

Compagnie du Contrevent



Solo de cirque et de danse par Antoine Isnard-Dupuy

En version française et espagnole

[**cie.contrevent@gmail.com**](mailto:cie.contrevent@gmail.com)

[**cieducontrevent.weebly.com**](http://cieducontrevent.weebly.com)

07 82 77 68 87

Ecriture et mise scène : Antoine Isnard-Dupuy

Création musicale originale : Clément Gleyze

Création lumière : Mathilde Montrignac

Conseils cliniques : Alice Moulis

Synopsis



© Claire Blanc

*Epuisé, délaissé, possédé,
J'ai été enfermé.*

*Ma femme s'en est allée
Et je demeure isolé.*

*Ne pas céder
A l'oubli, à la folie...
Obnubilé par mes pensées,
Je demeure isolé dans ce réduit*

*Replonger dans ma vie passé,
Afin de mieux la discerner.
Laisser venir les tourments,
Retrouver la joie de certains moments.*

*Mes souvenirs prennent chair.
Ils métamorphosent mon corps.
Tenaillé entre leurs serres
Je tente d'y voir clair.
Je cherche mon nord
Pour prendre un nouvel essor.*

*Je flambe, je me consume,
J'y laisse quelques plumes.
Libéré de mes tourments
Un nouvel élan me prend,
Enfin, aller de l'avant*

Note d'intention



photo : Hélène Nugnes

Ce projet est né fin 2015 du désir de croiser le texte au mouvement acrobatique et dansé dans mon parcours d'apprentissage. Très vite un personnage à l'histoire tumultueuse et tendant vers la folie est apparu. L'envie de créer un solo s'est alors imposé à moi comme une nécessité.

J'ai souhaité rendre ce personnage touchant malgré sa part de monstruosité, ses ambivalences, son étrangeté. C'est maintenant cela qui guide ma création : comment, par l'empathie, amener le public à apprécier ce personnage plutôt sombre et vivant une forme de descente aux enfers ?

Au-delà de ça, cette création me permet de toucher du doigt le traitement et la vision d'une société sur les fous et plus largement sur des personnes en détresse et en souffrance. Elle vient questionner la déshumanisation et le traitement institutionnel passant par l'enfermement face à des personnes qui décompensent. Sans aller jusqu'à l'anti-psychiatrie une question est soulevée sur un sujet peu connu, celle de l'internement psychiatrique forcé par les forces de police ou à la demande d'un tiers et son utilité réelle d'un point de vue sécuritaire (pour la société) et thérapeutique (pour la personne internée).

La prise en compte de la souffrance de la personne et la réponse sociétale et institutionnelle qui lui fait face est-elle réelle est juste ?

Sans même parler de folie, la figure de l'exclu est une figure qui me touche. Le comprendre pour pouvoir aller vers lui (et plus généralement vers l'autre) me paraît essentiel. C'est une des directions du spectacle via le travail sur la recherche de l'empathie.

Résumé du projet

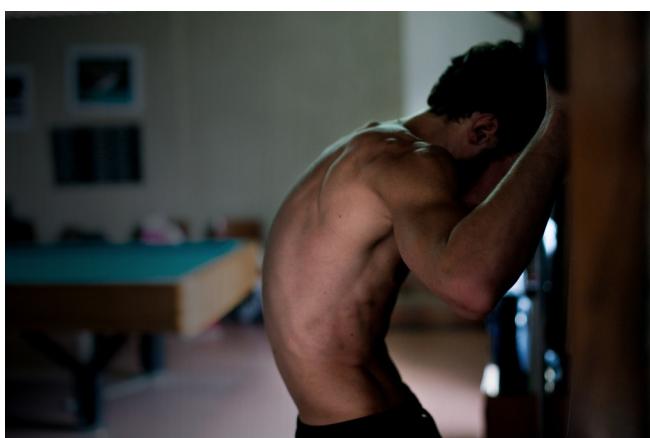


photo : Hélène Nugnes

Ce spectacle traite d'un homme pris par la folie et les méandres de son histoire passée, une histoire qui l'obsède. C'est par la reviviscence d'une partie de son histoire que cet homme pourra trouver une porte de sortie à son enfermement réel et psychique, un enfermement contraint datant du moment de sa vie où il a décompensé.

Mis en valeur par une création lumière simple et par une création musicale originale, *Une ombre à soi(e)* invite le spectateur à entrer en empathie avec ce personnage qui peut par moments paraître monstrueux mais qui reste profondément humain et touchant.

Son corps, principal moyen d'expression dans ce spectacle, change au gré des émotions et des situations qu'il traverse.

Une création résolument pluridisciplinaire



photo : Jérémie Bernard

Une des forces de cette création est sa pluridisciplinarité en ce sens que la danse, le cirque et le théâtre sont intimement liés et entièrement intriqués. En effet le corps et sa voix sont vivants tout au long de la pièce et disponibles à tout acte performatif issu du cirque (qu'il soit acrobatique ou jonglé). La frontière entre mouvement dansé et mouvement circassien est aboli, seul reste un corps mouvant et vivant, celui du personnage.

C'est ici que la dimension théâtrale prend tout son sens. Le corps bouge car l'interprète vit, acte et ressent ce que le personnage traverse.

La danse est donc éminemment théâtrale car elle est au service du vécu et des émotions du personnage. Ces dernières prennent corps et le corps est porteur de sens là où les mots ne sont parfois pas nécessaires.

Le corps au cœur de la recherche

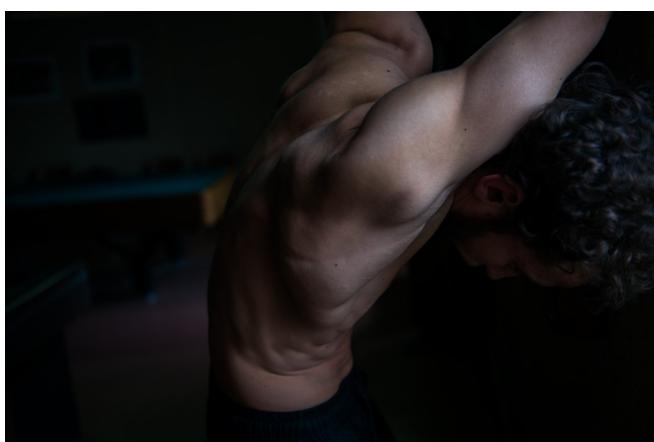


Photo : Hélène Nugnes

Considérant le corps comme sensible j'ai souhaité dans cette création aborder la relation entre le corps, la mémoire et les émotions. Le corps garde des traces et des mémoires du passé, parfois enfouies, parfois à fleur de peau. Le personnage alors à la recherche de son vécu se trouvera en lien direct avec ces mémoires. Elles le submergeront et l'entraîneront dans ce que l'on appelle une reviviscence, sorte de réminiscence mais vécue par le corps et l'esprit. Le souvenir est ravivé par le corps lui-même ou par des objets témoins d'un moment passé.

Le corps porte alors par sa posture, sa physicalité et sa musicalité une histoire et des émotions.

Un enfermement multiple



photo : Claire Blanc

Ce spectacle est avant tout un récit de vie, l'histoire d'un homme soumis à ses différents enfermements. L'enfermement est d'abord spatial car il ne peut sortir de sa résidence. Il est aussi psychique en raison de ses troubles psychotiques. Il est également lié au rapport qu'il entretient avec son histoire car il ne peut se détacher de cette « descente aux enfers » qu'il a vécu. Son histoire fait irruption dans le présent floutant la frontière entre vécu passé et moment présent.

Naviguant au gré des vents et avec comme phare sa mémoire, il part en quête de son identité et de la voie qui lui permettra de s'extraire de la tourmente.

« Il n'existe pas d'arts mineurs. Seules existent les noces étranges du conscient et de l'inconscience, la foudre exquise produite par le contact de la sagesse et de ce schizophrène que chacun porte en soi et dont il a généralement honte. La poésie, c'est le monstre, né de ces noces mystérieuses, de ce mariage brutal entre la surprise et les habitudes. Et peu importe la taille et la force musculaire du monstre. L'essentiel est qu'il naisse. Je n'en demande pas davantage.

La beauté et la souffrance de la multiplicité ; de toutes ces identités, facettes, humeurs, êtres qui nous habite, que nous abritons. »

Jean Cocteau

Jeux de lumières - jeux d'ombres



photo : Léa Sallustro

La lumière a une place prépondérante tant d'un point de vue esthétique qu'artistique. Elle participe à donner du sens au propos et est créatrice d'images fortes par des procédés simples.

Nous attachons en outre une attention particulière à la question des ombres créées par la lumière. En effet l'ombre est porteuse de sens et elle est chargée symboliquement dans la société. C'est ainsi qu'un des fils rouges de la pièce est l'ombre elle-même et la relation qu'entretient le personnage avec son ombre et donc avec lui-même. Cette ombre changeante et mouvante se présente comme une partie de lui qui nous est livré malgré lui.

Une autre partie de la recherche sur le corps et son ombre concerne la vidéo projection. Nous souhaitons utiliser la technique de la vidéo-projection sur un écran de fumée afin de faire apparaître un ou plusieurs corps flous et fantomatiques afin de renforcer l'idée d'un trouble de la perception pour le personnage à propos de son propre corps.

Antoine Isnard-Dupuy

Acrobate-danseur, manipulateur d'objets

Parcours

Ma danse et ma création s'enrichissent de mon parcours multiple. A 14 ans, j'ai la chance de découvrir la danse contemporaine au même moment que le cirque et notamment le jonglage et l'acrobatie au sol, des passions qui ne m'ont plus quittées.

Après l'obtention d'une licence de géographie, je fais le choix de me consacrer aux arts du cirque et à la danse contemporaine. Dans cet élan, je pars me former un an auprès d'un acrobate et d'une danseuse dans le Vaucluse puis réalise à la suite un voyage de 9 mois en Amérique Latine dans le but de m'enrichir des rencontres et d'autres pratiques du cirque.



Me voici maintenant depuis deux ans à Toulouse. Fort du dynamisme circassien et artistique présent dans cette ville, je profite de ce qu'elle offre (cours et ateliers de création au Lido, cours et ateliers de danse au CDC, à Saint Cyprien danse) tout en poursuivant des stages de cirque, de danse, de clown en France et à l'étranger...

Je participe également en tant qu'interprète à différentes créations en cirque et en danse.

Projets

D'un point de vue créatif, je fonde la compagnie du Contrevent en 2013 qui porte mes projets personnels et co-fonde la compagnie HikéNunk en 2015 pour la création d'un spectacle en trio : *Désaxés*.

Actuellement je développe trois projets : un duo d'acrobatie et de manipulation d'objets (*Enlivrez-vous*), un duo de danse contemporaine (5S) et un solo (danse contemporaine, acrobatie, manipulation d'objets) : *Une ombre à soi(e)*.

Approche du mouvement

J'ai décidé de laisser de côté le jonglage classique et de me tourner vers la manipulation d'objets du quotidien, objets qui parlent à chacun de nous. Ainsi, nombreuses de mes créations se sont trouvées au croisement de la manipulation d'objets, de la danse et de l'acrobatie que ce soit en solo, duo, trio... Je pense que ce croisement est une force dans mon travail.

Ces dernières années, je m'investis particulièrement en danse. Le rapport sensible au corps, à l'espace, à l'autre et à l'objet qu'elle induit me touche énormément. L'acrobatie se met au service de ma danse et de mon propos artistique ; elle devient un ingrédient qui oeuvre à l'intensité du moment et qui permet de dépasser les limites communes du mouvement.

Il me plaît de développer mon propre langage, ma propre sensibilité c'est pourquoi je pratique beaucoup l'improvisation en danse. Mon corps parle, s'exprime par lui-même et de tendre vers l'écriture instantanée. Dans le même sens, je me forme via des stages au clown et au théâtre : instants de vie, instants scéniques où la sincérité et la justesse du vécu sont au centre du travail.



Un extrait de *Blast* de Manu Larcenet

Texte à l'origine de la création de ce spectacle

« Parfois je mens. Je dis que je ne me souviens de rien...
Mais il n'est rien qui ne s'efface, bien sûr.
Je bouillonne en dedans.
Je suis en feu.
Je suis gris, lourd, crasseux, mais je suis en feu.
Je suis la limaille, le cambouis, les miasmes, les ordures.
Je suis la souillure, la suie qui s'incruste sous les ongles, les paupières,
Qui se niche au fond des poumons.
Le désespoir, c'est comme la prison, la mine ou l'usine...
Ça ne vous lâche jamais.
Mais je suis en feu.
Alors je mens. Je mens toujours.
Je dis que je ne me souviens de rien.
Mais mon histoire est écrite de cicatrices.
Il me suffit d'inspecter ma peau...
Et tout me revient.
Il me suffit de fermer les yeux... dans le noir, tout me revient.
Chaque taloche, chaque balafre, chaque regard.
Je me souviens de chacun de vos mots.
Je me souviens comment vous me les avez plantés dans le corps.
Le temps n'y fait toujours rien. Je me souviens de tout.
Enfant couvert de plaies infiniment rouvertes. Enfant étouffé sous le poids de ce que j'étais.
Vous m'avez piétiné mille fois.
Enfant immobile, silencieux, courbé.
Quand vous parliez, je scrutais votre bouche...
...Effaré que vous recouriez à cet instrument de torture avec tant de désinvolture.
Pour passer inaperçu j'ai pris la couleur des murs.
Pour que vous m'épargniez, je me suis effacé.
Je me suis tu plutôt que de vous déchirez à mon retour.
En vain : vous ne m'avez jamais pardonné.
A chaque seconde, j'ai été coupable d'une mystérieuse offense à vos yeux écoeurés.
Si je regarde derrière s'étend une vie de plaies et de sécheresses de laquelle je n'ai appris que la
résignation.
Cependant, de cette vie dégueulasse surnage une intrigante évidence :
Si aujourd'hui encore, je suis capable de désir et d'extase, c'est que...
... Je dois être invincible. »

Manu Larcenet, dans *Blast*



Calendrier de création

| Passé | A venir |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> - Décembre 2015 : émergence du projet dans le cadre des Kiprocollectifs, atelier de création du Lido (école de cirque de Toulouse) - 16 juin 2016 : présentation d'une étape de travail à Toulouse dans le cadre des Kiprocollectifs - 27 et 28 juillet 2016 : présentations d'un extrait à Lisbonne (Portugal) dans le cadre des Kiprocollectifs - du 9 au 11 août 2016 : résidence aux Pieds en l'air à Malaucène (84) - du 19 au 23 septembre 2016 : résidence à Maffé en Ariège - du 24 au 28 octobre 2016 : résidence au Lido de Toulouse - du 21 au 25 novembre 2016 : résidence au centre culture Saint Simon (Toulouse) - le 30 novembre 2016 : présentation d'une étape de travail au Lido - le 2 décembre 2016 : présentation d'une étape de travail à l'espace Roguet (Toulouse) dans le cadre des Rencontres Mouvementées (un plateau chorégraphique) - du 23 janvier au 28 janvier 2017 : résidence aux Pieds en l'air - du 27 février au 4 mars 2017 : résidence d'écriture (travail à la table) - du 26 au 30 mars : résidence aux Pieds en l'air - du 3 au 7 avril : résidence vidéo (Toulouse) - du 17 au 22 avril : résidence, centre culturel de Saint Simon - Autour du 22 avril : 2 représentations d'un extrait de la pièce à Toulouse (festival Bulles de cirque) - du 29 mai au 5 juin : résidence à Maffé en Ariège - 7 juin 2017 : présentation d'une étape de travail (essai de cirque du Lido) - du 12 au 16 juin : résidence au CDC de Toulouse | <ul style="list-style-type: none"> - du 2 au 5 octobre : résidence lumière + sortie de résidence, La Brique Rouge, Toulouse - du 16 au 20 octobre 2017: résidence lumière + sortie de résidence, centre culturel Alban-Minville, Toulouse - <u>1^{er} ou 2 décembre 2017</u>: présentation d'une forme de 30 minutes dans le cadre d'un festival de danse à Ax-les-Thermes - <u>16 décembre 2017</u>: présentation d'une première forme longue à l'espace Roguet, Toulouse dans le cadre des MJC Mouvementées - du 17 au 24 décembre 2017 : résidence lumière, théâtre du Grenier, Bougival - du 22 au 26 janvier 2018 : résidence lumière à la salle du Cap, Toulouse - 26 janvier : présentation d'un extrait à la Brique Rouge - entre le <u>1^{er} et le 4 février</u> : représentation d'une forme de 30 minutes dans le cadre d'un festival de danse à Bougival - 7 au 17 février : résidence de création à Pouillé en Touraine (41) - 7 au 26 avril : résidence de création à la Manufacture d'Aurillac (15) - Eté 2018 : présentation d'une forme de 30 minutes pour la rue - <u>Septembre 2018</u> : Sortie du spectacle dans le cadre de l'ouverture de saison du théâtre de Bougival <p>→ <i>nous sommes encore en recherche et en attente de réponses concernant d'autres résidences d'ici septembre 2018</i></p> |

→ **Ce calendrier n'est pas définitif dans le sens où des dates peuvent changer en fonction des propositions de résidences et de représentations qui nous seront faites.**

Partenaires



CDC de Toulouse (31)
Théâtre du Grenier, / cie F2B, Bougival (78)
La Manufacture, Aurillac (15)
Les Rencontres Mouvementées, Toulouse
La Brique Rouge, Toulouse
Centre culturel de Saint Simon, Toulouse
Centre culturel Albin Minville, Toulouse
Mairie de Vaison-la-Romaine (84)
Ecole de cirque *Les pieds en l'air* de Malaucène (84)

Je remercie tous mes partenaires ainsi que le Lido, école de cirque de Toulouse, pour son aide précieuse.

Production

Les Thérèses, association loi 1901
05 61 07 14 29
thereses@lesthereses.com
N° SIRET: 420 804 940 000 39
N° Licence d'entrepreneur : 2-1023023 / 3-1023024

Contact

Mail : cie.contrevent@gmail.com
Téléphone : 07 82 77 68 87
Site web : cieducontrevent.weebly.com

